

## La Réforme et le protestantisme



### Introduction :

Le protestantisme est une confession du christianisme. Il est apparu au XVI<sup>e</sup> siècle en Europe occidentale. Il est une rupture avec le catholicisme, sur le problème du Salut de l'âme, des sacrements mais aussi de l'organisation de l'Église et des fidèles. Le protestantisme s'est rapidement divisé en multiples tendances comme le luthéranisme, le calvinisme, l'anglicanisme et de nombreuses autres.

### Histoire en France et en Europe :

La religion protestante fut fondée par Jean Calvin et Martin Luther. Ils n'étaient pas d'accord sur certains points par rapport à l'Église catholique. Ils voulurent réformer l'Église, le dogme et la pratique ; c'est pourquoi on parle des réformateurs et de la réformation ou la Réforme.

Un des sujets de discorde est ce que l'on nomme la querelle des indulgences. Les indulgences étaient un système par lequel les fidèles pouvaient donner de l'argent à l'Église pour être sauvés de l'enfer. La logique était alors le salut par les œuvres ; c'est-à-dire que si l'on fait une bonne action qui compense nos mauvaises actions, on ira quand même au paradis ; et aider l'Église catholique est vu comme une très bonne action. Les réformateurs, se basant sur la Bible, professent le salut par la grâce, c'est-à-dire que le salut serait acquis à chaque humain qui a la foi, grâce au sacrifice du Christ. Ils accusent le pape (et les catholiques, papistes) de s'enrichir avec la crédulité des fidèles, et en contradiction avec le texte fondateur. Ils proposent alors une réforme de l'Église, pour la nettoyer des dogmes trop éloignés du texte.

## **GN BELLOC**

La querelle théologique se double assez vite d'un enjeu politique : les différents princes européens perçoivent la doctrine réformatrice comme un enjeu de pouvoir vis-à-vis du pape. En devenant protestants, certains États deviennent indépendants des consignes de l'Église catholique, ce qui libère certaines de leurs ambitions. À l'opposé, certains souverains (principalement ceux dits de droit divin) voient la religion nouvelle comme une menace contre leur propre pouvoir, et s'y opposent farouchement. Ce fut un moteur des guerres de Religion.

À la période de la troisième guerre de religion vers 1560 seulement 10% de la population française (aux alentours de 18 millions d'habitants) s'est convertie. Certains pays catholiques du Nord de l'Europe ont changé de religion pour le lutherisme à 100% de leurs populations.

### **La pratique :**

Il existe de très nombreuses pratiques différentes dans les Églises protestantes. Quelques généralités peuvent néanmoins ressortir.

Par son histoire, les protestants se définissent généralement en réaction aux dogmes des catholiques. Ainsi, les protestants souhaitent revenir au texte, et donc le lire dans une langue qu'ils comprennent, et non en grec ou en latin. De même, les cultes se font dans la langue des gens présents, et non en latin comme chez les catholiques jusque récemment. Contrairement à la messe, le culte protestant n'a pas une forme figée. Le point d'orgue des cultes est souvent la prédication, c'est-à-dire la lecture d'un passage biblique et la réflexion qui l'accompagne.

Chez les protestants, le responsable de la communauté est le pasteur. Contrairement à un prêtre catholique, le pasteur a le droit de se marier et d'avoir des enfants. Il existe des femmes pasteurs. Le pasteur, chez les protestants réformés, n'est pas un professionnel du culte : n'importe qui peut faire le culte.

Le pasteur n'est pas un chef, mais il est souvent respecté pour ses connaissances. C'est comme un conseiller ou un sage.

Le nombre de sacrements et leur pratique diffèrent d'une Église protestante à une autre. Certaines ne font pas cas de la communion, par exemple.

La pratique des "intermédiaires" est aussi bannie dans la religion protestante : ils refusent les prières faites aux saints, notamment à Marie, et prônent une relation directe avec Dieu sans passer par d'autres personnes. La confession est également faite directement à Dieu, dans la prière, contrairement au catholicisme, qui impose le passage au confessionnal avec un prêtre.

Les protestants considèrent que Marie est la mère de Jésus-Christ, lequel fut né alors que Marie aurait encore été vierge. Reconnaisant cette dernière comme l'un des personnages importants de la Bible, ils ne lui adressent cependant aucune vénération particulière, et rejettent les enseignements catholiques relatifs à Marie qui ne sont pas explicitement contenus dans les Écritures, comme par exemple, l'Immaculée conception de Marie, ou son Assomption.



	<b>Catholiques</b>	<b>Protestants</b>
<b>Qui doit-on prier?</b>	Dieu, Marie, les saints et Jésus	Dieu et Jésus
<b>Comment accède-t-on au paradis?</b>	Par la prière et les œuvres (dons à l'Église)	Par la prière
<b>Qui dirige?</b>	Le pouvoir est hiérarchique (pape, évêque, prêtres).	Le pouvoir est égal entre les croyants et les pasteurs peuvent se marier.
<b>Qui a accès à la Bible?</b>	La Bible est en latin et seuls certains membres peuvent interpréter la Bible.	La Bible est traduite dans la langue de la population et tous les croyants peuvent la lire.
<b>Quels sont les sacrements?</b>	Le baptême, l'eucharistie, la confirmation, le mariage, l'extrême-onction, l'ordination et la pénitence	Le baptême et la communion

### Les Huguenots :

En 1559, la guerre civile se profile inexorablement dans le royaume de France entre les catholiques et les réformés qu'on commence à appeler Huguenots.

Ce terme viendrait du mot germano-helvétique "Eidgenossen", signifiant les "conférés", nom d'une faction de Genève. Pour certains, le terme Huguenot serait à rapprocher de la légende du Roi Hugon, nom d'un Roi maléfique. En Touraine, on appelait Huguenots, les réformés qui avaient l'habitude de se retrouver à la porte Hugon à Tours pour pratiquer leur culte. Leur image dans l'opinion est encore confuse et négative. Dans l'esprit des catholiques, les huguenots sont perçus davantage comme des comploteurs contre l'autorité royale plus que comme des chrétiens fidèles à la couronne. Le grand mouvement d'Amboise, même s'il sera un échec pour les réformés, va leur donner l'opportunité de faire entendre leurs revendications et d'initier une nouvelle image.

### Le protestantisme : un autre rapport à l'argent et au commerce :

## GN BELLOC

Il paraît que les protestants sont plus austères que les catholiques. Les luthériens préféreraient épargner plutôt que de s'endetter. Clichés ? En réalité, ces lieux communs ne tiennent pas au hasard car la Réforme protestante a commencé par une histoire de sous. Dans ses 95 thèses, Luther s'en prend aux « indulgences », des papiers qui permettent en échange de quelques pièces d'écourter le temps passé au purgatoire.

Un des grands changements concerne le "prêt à intérêt" qui était interdit par la doctrine catholique. L'interdiction tient au fait que ce type de crédit consiste à faire de l'argent avec de l'argent. Ainsi Thomas d'Aquin, sur la base d'Aristote, « voit dans l'argent une menace, car il peut devenir un but plus qu'un moyen ».

Sans oublier que l'intérêt, c'est en quelque sorte monnayer du temps qui n'appartient qu'à Dieu.

Le crédit est décomplexé chez les protestants.

Luther et Calvin ont ainsi admis la possibilité d'un taux d'intérêt, estimant que les théologiens n'étaient pas les plus compétents pour les affaires temporelles. Les réformateurs, méfiants et soucieux de protéger les pauvres, fixent tout de même un plafond autour de 5 %. Le prêt à intérêt devient légal et déclenche une vaste déculpabilisation vis-à-vis de l'argent et de la finance.

La Réforme libère certains domaines de la tutelle de l'Eglise, qui dépendent désormais des gouvernements. Et, par la suite, les règles qui régissent l'économie peuvent se libérer plus rapidement.

Malgré cette déculpabilisation, les protestants cultivent l'austérité et préfèrent l'épargne à l'endettement. Il faut dire que, pour Calvin, la richesse est un signe de la grâce. Ce don gratuit de Dieu oblige cependant le croyant à redistribuer sa richesse. Il faut la faire croître sans l'utiliser pour soi-même.

### **La Contre-Réforme :**

Après les vives critiques de Martin Luther et des autres acteurs du mouvement protestant, l'Église catholique ressent le besoin de réagir. Elle le fait principalement de deux façons. D'une part, elle tente de freiner l'expansion du protestantisme en Europe en utilisant des moyens radicaux. D'autre part, elle a aussi une réelle volonté de s'améliorer et de modifier ses agissements.

Les autorités religieuses (Le pape Pie V) utilisent différents moyens pour arrêter la diffusion du protestantisme en Europe. Le tribunal de l'Inquisition et l'Index en font partie.

L'Inquisition est un tribunal religieux condamnant les hérésies, c'est-à-dire les croyances qui sont contraires à celles de la religion catholique. Les gens qui sont déclarés coupables d'hérésie, les hérétiques, peuvent être arrêtés, torturés et même exécutés. Ce tribunal existait déjà durant le Moyen Âge, mais il est renforcé à la suite de l'avènement du protestantisme.

L'Index est la liste indiquant les livres qui sont interdits par l'Église catholique est mise en place en 1559. La lecture d'un livre de L'Index mène directement en enfer selon la croyance catholique. Évidemment, on y retrouve plusieurs œuvres des humanistes de l'époque.